



Altadis prévoit une année 2006 difficile

Rubrique : actualités - Date : mercredi 22 février 2006

LA TRIBUNE ET LES ECHOS annoncent tous deux en titre qu'Altadis « prévoit une année 2006 difficile » en Espagne. Pour LES ECHOS « le groupe de tabac (&) affiche une croissance organique pratiquement nulle en 2005 » car « il a perdu des parts de marché en France et en Espagne » en raison principalement de la guerre des prix et de la fiscalité espagnole appliquée depuis janvier. Pourtant d'après le journal, « il n'exclut pas de nouvelles acquisitions ». Le quotidien qui estime que le plan antitabac et la hausse des taxes en Espagne risquent de réduire la consommation de cigarettes de 7% dans un pays où le groupe a perdu des parts de marché au profit de Philipp Morris, souligne que le cigarettier a mis sur pied une politique de réduction drastique des coûts avec une nouvelle vague de restructuration touchant 472 emplois en France avant que la première, touchant 1500 emplois, ne soit terminée. D'après le journal, malgré l'aggravation de son endettement, Altadis souhaite toutefois, selon son PDG, « avoir un rôle actif dans les fusions et acquisitions en cours dans l'industrie mondiale du tabac ». LA TRIBUNE estime que « la guerre des prix en Espagne va pénaliser le groupe qui a annoncé de nouvelles réductions de coûts ». Affirmant que les nombreuses acquisitions réalisées ces deux dernières années ont dopé en 2005 les résultats du cigarettier, avec entre 2004 et 2005, un bénéfice net en hausse de 6,9%, le quotidien souligne que sans ces acquisitions et sans la dynamique de la branche cigares et celle de la branche distribution, la croissance aurait été beaucoup moins soutenue. Le journal qui note qu'ainsi la vente des cigarettes qui constitue toujours l'essentiel du chiffre d'affaire du groupe n'a augmenté que de 1,3% en 2005 avec un recul des ventes de blondes sur les deux marchés phares d'Espagne et de France, considère que la situation devrait empirer cette année avec la loi antitabac espagnole et la guerre des prix dans ce pays. D'après le quotidien, pour faire face, le groupe a annoncé un nouveau plan de restructuration entraînant des suppressions d'emplois et des réductions de coût avec au total plus de 200 millions d'euros de dépenses en moins sur les deux prochaines années